

## EDITORIAL

### Prendre soin

Afin d'honorer la Journée internationale des personnes âgées, célébrée le 1<sup>er</sup> octobre, le Réseau mondial Crescendo a invité ce même jour des organisations travaillant pour et avec des personnes âgées afin d'échanger sur nos manières respectives de maintenir, voire de recréer des liens avec et entre des personnes vieillissantes.

La Covid-19 nous a obligés à reporter cette réunion. Pour la remplacer, nous avons demandé à chacune des ONG et des congrégations internationales qui auraient dû venir d'écrire leur vécu de cette pandémie. A notre bonne surprise, nous avons reçu 20 textes tous fort intéressants tout en étant très divers selon leur origine géographique, le charisme de leurs auteurs et les réalités décrites.

Ils émanaient de la FAFCE, des Frères de la Charité de Gand, du CICIAMS, des Petites Sœurs des Pauvres, de VMI, de Fondacio, d'ATD Quart-Monde, des Filles de la Charité, de l'AIC. Vous les trouverez sur le site de Crescendo : [www.reseaucrescendo.org](http://www.reseaucrescendo.org) Tous, d'une manière ou d'une autre, sont basés sur le « prendre soin ». Dans l'article ci-contre vous pourrez lire l'essentiel de ce qui a été exprimé et, en particulier, les actions mises en place et les perspectives pour le futur.

Une théologienne a lu tous ces documents et nous propose des pistes d'ordre pastoral à mettre en œuvre pour faciliter à l'avenir le « prendre soin ».

Prendre soin est le sujet de la « Lettre Samaritanus Bonus » qui émane de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Elle rappelle « la mission de ceux qui sont en contact avec les malades en phases critiques et terminales de la vie ». Elle passe en revue toutes les situations de fin de vie et apporte un éclairage pastoral pour les personnes concernées.

L'experte indépendante, dans son dernier rapport, relève qu'à l'échelle mondiale, le « manque global de données et d'informations probantes sur les personnes âgées est en soi un signe alarmant d'exclusion et il rend pratiquement impossible l'élaboration de politiques et de mesures normatives adaptées ». Avec toutes les conséquences que cela entraîne sur le prendre soin.

Dominique Lemau de Talancé

FAFCE : Fédération des Associations Familiales Catholiques Européennes ;  
CICIAMS : Comité International Catholique des Infirmières et des Assistantes  
Médico-Sociales ; PSDP : Petites Sœurs des Pauvres ; VMI : Vie Montante  
Internationale ; AIC : Association Internationale des Charités.

## ARTICLE

### Maintenir le lien social en temps de pandémie

En remplacement de la rencontre prévue le 1er octobre sur le maintien du lien social avec et entre les personnes âgées, nous avons demandé aux responsables des organisations qui devaient participer de nous adresser leurs contributions écrites. Nous avons posé 3 séries de questions. Voici un condensé des réponses reçues.

**En tant que mouvement, association,... comment avons-nous vécu ces mois de crise, de confinement (dus à la pandémie)?**

« Une période difficile avec une assemblée internationale annulée, l'élection par internet d'un nouveau Conseil d'administration qui a commencé son travail dans des conditions inédites et difficiles.

En positif : l'engagement de l'équipe internationale, l'invention de nouvelles manières de travailler, le développement des réunions de travail virtuelles (avec Zoom.), le souci de rester en communication avec les associations nationales via Facebook, des newsletters ou le site internet, la participation à une chaîne de prière de la famille vincentienne pour les victimes du Covid.

Sur le terrain auprès des personnes âgées : l'inventivité des propositions, la présence à distance par des appels téléphoniques, des courriers, un concert, des fleurs, des gâteaux, des courses portées à domicile... l'accueil d'étudiantes dans nos activités, le renforcement de l'accompagnement spirituel. » (AIC mais aussi FAFCE, VMI, Fondacio)

Les volontaires de l'AIC Allemagne CKD ont vécu la pandémie avec des sentiments d'impuissance, leurs propres peurs et aussi de résignation. Beaucoup ont voulu aider, mais ils n'ont pas pu le faire en raison de leur âge avancé et de leur maladie (AIC Allemagne).

Pour beaucoup, "Ce furent des semaines terribles : peur, angoisse de voir un nouveau cas dans la maison ; chagrin des décès ; nécessité, au début, de se « débrouiller » pour masques et surblouses ; énorme surcroît de travail avec la raréfaction des personnels pour cause de covid ou de confinement, la mise en quarantaine de Petites Sœurs malades ou testées positives, les déménagements imposés des résidents malades dans un secteur dédié de la maison, etc. Mais aussi : mois de solidarité intense, mois de questionnements incessants, mois de créativité pour créer du lien et de la vie, proximité accrue avec les résidents ; chez beaucoup, renouveau d'intérêt et d'affection envers les Aînés " (PSDP).

Moments de questionnements éthiques majeurs : "Des choix politiques ont amené à ce que, en cas d'infection au covid nécessitant une hospitalisation, il fallait donner la préférence aux "plus jeunes" qui auraient plus de chances de se rétablir. C'est une éthique où la valeur de l'être humain se réduit à l'utilité que quelqu'un peut encore avoir pour la société" (Frères de la Charité de Gand et CICIAMS).

VMI a été sollicitée par le Dr Vittorio Scelzo (Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie) pour obtenir des informations sur la façon dont était vécu le confinement et sur les initiatives prises pour prendre en charge les personnes âgées dans leur pays. Des faits intéressants et des mesures prises : le Bénin note que le gouvernement s'en remet aux ONG et aux congrégations religieuses. En Ouganda, le confinement a ramené les jeunes dans leurs familles. Il y a eu la mise en place d'une veille sanitaire entre voisins pour identifier très vite un cas de covid-19. En Tanzanie, on a noté le besoin accru que les anciens avaient de prier en temps de pandémie. A L'Ile Maurice, on a exploité au maximum l'utilisation du portable et incité chacun(e) à prendre régulièrement des nouvelles des voisins. En France, le MCR a mis en place par internet une rubrique quotidienne « Confinés... mais pas isolés » (VMI).

**2) Comment les personnes âgées avec qui et pour qui nous œuvrons ont-elles vécu les mois de crise et de confinement liés à la pandémie ? Difficultés ? Aspects positifs ? Quelles remises en cause ?**

« Nous déplorons vivement les situations « d'enfermement » vécues dans les EHPAD, les solitudes que cela a engendrées, les décès « à la sauvette » sans personne qui tienne la main, ajoutés

à l'impossibilité d'accompagner spirituellement les mourants, alors que ces gestes d'affection et de respect sont les premiers marqueurs historiques des sociétés dites civilisées. Aucun politique ne s'est penché sur ces questions de simple humanité, ni sur les blessures familiales induites. Nous avons là des marqueurs de déshumanisation inquiétants et des facteurs de « détresse psychosociale » en germe » (FAFCE).

"D'une manière générale : Une solitude épouvantable. Beaucoup de personnes âgées sont mortes sans que leurs familles puissent leur dire au revoir. Incapables de sortir ou de bouger, elles ont perdu beaucoup de mémoire et de mobilité. Dans les maisons de retraite, la situation a été et reste terrible : Toutes les visites ont été suspendues. Beaucoup de personnes âgées sont décédées. Manque de médecins et de personnel pour soigner les gens. Pas d'admission à l'hôpital car pas de respirateur pour les personnes âgées" (AIC Espagne, USA, Salvador).

« Pour les personnes âgées, la période la plus difficile a été celle du confinement dans la chambre. C'est principalement à cette période que les outils de communication ont contribué à leur redonner joies et courage. Masqués et en respectant les distances, des sorties dans le parc de la maison par petits groupes, ou individuellement, ont pu être organisées grâce à la présence des personnes en réserve civique » (Filles de la Charité France mais aussi PSDP).

« Tous nous avons été marqués par la joie des uns et des autres lors des visites, les visages qui s'ouvrent, les yeux qui brillent... Le personnel de soin essayant d'être prévenant avec tous dans la réassurance, dans la

continuité des activités proposées habituellement (travaux manuels, sorties sur la terrasse, gym douce), ainsi que les liens téléphoniques, écrits ou par les nouveaux moyens de communication (vidéo) ayant été favorisés, cependant cela ne remplace pas les interactions directes si importantes chez le sujet âgé » (Filles de la Charité Grèce).

« La plupart des groupes de partage ont pu continuer à fonctionner grâce au téléphone pour prendre des nouvelles des uns et des autres et ainsi permettre de réduire l'isolement et de diminuer l'angoisse liée à cette situation. Dans le meilleur des cas, l'utilisation des outils numériques a permis le maintien de rencontres virtuelles. Il faut souligner aussi l'importance qu'ont eue pour ces personnes, la possibilité de regarder ou d'écouter (via la radio, la télévision, les podcasts, YouTube...) des émissions proposant des temps de prière, des méditations (notamment pendant le carême) ou des entretiens sur toutes sortes de préoccupations » (Fondacio).

### 3) Que faisons-nous, que prévoyons-nous, pour aider les personnes âgées à trouver, à mettre en œuvre, un projet qui donne goût et sens à leur vie ?

« Dans le cadre d'accompagnement des personnes âgées un Centre d'accompagnement et d'animation des personnes âgées a été créé : Accompagnement spirituel par l'animation des prières intergénérationnelles, partage de la parole de Dieu. Développement des activités génératrices de revenu intergénérationnelles (agriculture, élevage des porcs et des lapins, petit commerce.) Accompagnement sanitaire (soins de santé, hygiène vestimentaire et environnementale). Formation des accompagnatrices volontaires en techniques de communication avec les personnes âgées. Prise en charge alimentaire des personnes âgées inactives" (AIC Burundi).

"Réaliser une enquête sur la situation du logement des personnes âgées enregistrées, identifier la précarité de leurs logements et évaluer soigneusement les possibilités d'un soutien efficace à la réhabilitation des chambres de ces maisons, ainsi que l'amélioration des conditions d'hygiène et du bien-être de leurs familles. Il y a un besoin urgent de ce service ainsi que d'identifier les difficultés financières qui devront certainement être affrontées par tous" (AIC Brésil).

« Une entrée en relation - dans la durée si possible - qui permette aux personnes âgées d'exister dans l'échange, la rencontre et la communication. Les aider à unifier leurs souvenirs, souvent éparés, en adoptant l'écoute active ; les aider à trouver en elles la réponse à leurs interrogations ; ne pas dire à leur place, leur renvoyer leur question en la reformulant, respecter tout ce qui est exprimé ; valoriser leur désir d'être utile, de rendre service, de

transmettre. Par exemple, en les interrogeant sur leur histoire, en leur empruntant un livre, en les faisant participer aux activités. » (AIC France)

La FAFCE a constitué avec la COMECE, un groupe de travail impliquant Mme Gabriella Gambino, sous-secrétaire du dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie. Parmi les solutions proposées : plus de famille pour protéger les personnes vieillissantes ; le souci de favoriser une culture favorable à la famille dans l'ensemble de l'Europe ; la création de nouvelles structures de solidarité favorables au maintien des personnes vieillissantes dans leur environnement familial et amical. Retrouver et faire redécouvrir le goût de la vie à l'ensemble de nos sociétés est une tâche ambitieuse. Pour les AFC c'est une nécessité de « fraternité humaine » qui a le mérite d'être à la portée de tous : c'est la politique des petits pas et des cercles concentriques, pour que la famille redevienne le lieu de solidarité entre les générations, « le noyau qui donne vie à tous les secteurs de la société ». Pape François à la FAFCE, Rome 01 juin 2017.



AIC BURUNDI

### **Vieillir en temps de pandémie**

Oranne de Mautort, Institut Catholique de Paris, ancienne directrice adjointe du Service national Famille et Société de la Conférence des évêques de France

La crise liée à la Covid 19 transforme nos modes de vie et nous transforme : « nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris par une tempête inattendue et furieuse <sup>1</sup> ». A l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons pas encore comment cette crise globale va évoluer. Mais nous savons que bien des personnes ont souffert et souffrent aujourd'hui. Et nous percevons aussi que nous sommes appelés à prendre notre part dans la prise en charge de la traversée de la crise, chacun avec sa propre voix.

C'est dans cet esprit que des associations et des congrégations religieuses proches des personnes âgées se sont interrogées sur la réalité et les défis vécus durant cette période. Leurs contributions, que l'on peut lire sur le site de Crescendo, soulignent des ombres comme des lumières. J'en reprends certains aspects avant d'esquisser quelques jalons pour rêver et travailler à un avenir commun.

#### **Les ombres d'un monde en souffrance**

La crise a chahuté tout le monde. Les personnes âgées, leurs familles et leurs soignants ont particulièrement souffert de la rupture des activités ordinaires et des liens amicaux et familiaux. L'isolement en institution ou à la maison, qualifié de « solitude épouvantable » par une équipe AIC, a pu détériorer la santé physique et psychique. On relève notamment les peurs, des dépressions, de la culpabilité, des pertes de mémoire et de mobilité, des syndromes de glissement etc. Sans le soutien des communautés habituelles, la vie spirituelle a été plus difficile pour beaucoup.

Les décès vécus sans les derniers échanges et la ritualité habituelle ont été particulièrement traumatisants pour les soignants et les proches : « souffrance de ne pas avoir le droit de revoir les corps avant des obsèques a minima », écrit une Petite Sœur des Pauvres. Des dilemmes éthiques sont soulevés concernant le manque de moyens médicaux et l'accompagnement de la fin de la vie.

D'autres questions éthiques se posent dans le champ économique : avoir de quoi se nourrir peut être « un défi » relève-t-on au Burundi comme au Brésil ; on souligne aussi l'accès inégal aux outils numériques. Agissant comme une loupe, cette crise a

remis en lumière la doctrine sociale de l'Église et l'importance des questions économiques et sociales pour penser l'accompagnement et l'inclusion des aînés.

#### **Des signes d'espérance**

Cette description est sombre. Pourtant de nombreux signes d'espérance sont là. On a constaté la créativité à l'œuvre dans ces temps difficiles : prenant conscience de l'intérêt des outils numériques pour une présence à distance, beaucoup se sont lancés dans les sessions Zoom ou Whats'App ; certains se sont engagés sur internet, comme le MCR avec sa rubrique quotidienne « Confinés... mais pas isolés », d'autres soucieux des exclus numériques distribuent des tablettes. L'imagination a aussi été à l'œuvre pour que la vie quotidienne soit facilitée : confection de masques, animation dans les couloirs d'EHPAD, spectacles derrière les fenêtres etc. Sur un plan plus institutionnel, la recherche de collaborations avec d'autres associations est aussi prometteuse. Ces exemples témoignent de la capacité de mobilisation du cœur et de l'intelligence pour répondre à des défis nouveaux et renforcer le courage.

Autre signe d'espérance : l'engagement de jeunes, accompagné du déploiement de nombreuses initiatives de solidarités de la part de bénévoles comme du personnel des maisons de retraite. Des jeunes ont en effet produit des émissions radio, d'autres ont apporté des courses ou encore joué de la musique et fait des spectacles de marionnettes. Les employés se sont généreusement mobili-

<sup>1</sup> PAPE FRANÇOIS, Moment extraordinaire de prière en temps de pandémie, 27 Mars 2020

[http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco\\_20200327\\_omelia-epidemia.html](http://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200327_omelia-epidemia.html)

sés, certains sont restés volontairement confinés avec des résidents. Les témoignages sont là qui montrent la solidarité à l'œuvre : une communauté des Filles de la Charité d'Istanbul a observé « beaucoup de gestes de solidarité pour venir en aide aux plus défavorisés ». Cette fraternité en acte fait écho à l'appel du pape François : « Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant et de chaque personne âgée, par cette attitude solidaire et attentive, l'attitude de proximité du bon Samaritain<sup>2</sup> ».

Dans le champ spirituel des prises de conscience ont été vécues, tant du côté des aînés accompagnés que des accompagnateurs : la vie spirituelle est polyphonique. Certes la vie communautaire et sacramentelle est importante et sa privation a pu faire souffrir. Mais la vie spirituelle c'est aussi la gratitude devant la nature longuement contemplée ou les marques d'attention : une religieuse partage « transformer en prière vos marques d'amitié, votre relation amicale et gratuite ou la confiance de peines ». On a prié pour les victimes et les malades, on a aussi rendu grâce pour la beauté de la nature ou le fait d'être en vie. Les acteurs de terrain disent leur étonnement et leur émerveillement devant ces mobilisations diverses ainsi que leur fierté « d'avoir répondu présentes, réactives, inventives et responsables » (AIC France).

### Jalons sur un chemin

Nourris de ces regards de terrain, de ces pratiques et réflexions, cinq lieux sont soulignés, étant entendu que suivant les cultures et les pays ils auront une coloration différente : les situations sont diverses, les réponses aussi. Tout ceci demande la compréhension des situations, des compétences et l'acceptation d'une certaine indétermination.

**Connaître la réalité.** Voir la diversité des situations : de qui parle-t-on quand on parle de personnes âgées ? La réalité est multiple : personnes dépendantes ou très actives, isolées ou entourées, chez elles ou ailleurs, plus ou moins précaires etc. Cette recherche invite à un dialogue soutenu entre tous les acteurs, en particulier les familles, les soignants, les bénévoles et les professionnels, les institutions pour ne pas tomber dans l'idéalisme.

**Se questionner sans crainte sur nos pratiques et entendre les questions nouvelles.** Ce qui se fait habituellement est-il encore pertinent ? Le monde a changé, que conserver de nos manières de faire, que transformer ? Quelles formations mettre en place ? Quel accès aux outils numériques ? Faudrait-il

plus d'activités en lien avec la nature, des démarches éco-responsables ? Pour nourrir la vie spirituelle, pourquoi pas des partages bibliques ? ...

**Troisième jalon : l'écoute prioritaire de la voix des personnes âgées,** afin de faire *avec* elles plutôt que *pour* elles. Les considérer comme des sujets que l'on va impliquer dans ce qui constitue la trame de leur vie, et reconnaître ainsi leur dignité. Cela invite à se former, en particulier à l'écoute active. Cela peut aussi passer par un encouragement concret pour qu'elles soient des passeurs de mémoire : « Les récits des personnes âgées font beaucoup de bien aux enfants et aux jeunes, car ils les relient à l'histoire vécue aussi bien de la famille que du quartier et du pays<sup>3</sup> ». Comment les épauler en ce sens ?

**Travailler les questions de justice sociale.** Cela peut être de s'engager pour que les systèmes de santé et de protection sociale soient réellement ouverts à tous les aînés, lutter contre les causes structurelles de la pauvreté qui affectent les familles et donc les grands-parents, travailler à une juste rémunération des soignants etc. La question du lieu de vie des plus âgés est un point important ; comment et avec qui y réfléchir ? Pour initier des processus nouveaux bien enracinés dans la réalité, le dialogue avec les acteurs institutionnels est important, sans oublier le développement d'espaces de co-responsabilité soignants/familles/aînés.

**Contribuer à recréer du « nous »** qui a pu être malmené par les poussées individualistes. Participer

<sup>2</sup> PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti* n° 79.

<sup>3</sup> PAPE FRANÇOIS, *Amoris laetitia* n°193

à une culture de l'inclusion et la fraternité : reconnaître ce qui se vit déjà de bien, remercier les familles qui font du mieux qu'elles peuvent, écouter ce que proposent les jeunes.

*Une terre sera féconde, un peuple portera des fruits et sera en mesure de générer l'avenir uniquement dans la mesure où il donne vie à des relations d'appartenance entre ses membres, dans la mesure où il crée des liens d'intégration entre les générations et les diverses communautés qui le composent ; et également dans la mesure où il rompt les spirales qui embrouillent les sens, en nous éloignant toujours les uns des autres.*

PAPE FRANÇOIS, *Fratelli tutti* n° 53

## ■ ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES

**Rapport de l'Experte indépendante chargée de promouvoir l'exercice par les personnes âgées de tous les droits de l'homme**

<https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/HRC/RegularSessions/Session45/Pages/ListReports.aspx>

L'Experte indépendante s'intéresse à l'importance des données pour la réalisation des droits de l'homme des personnes âgées, les données constituant un préalable indispensable à une prise de décisions et à une action normative éclairées et basées sur des faits. En particulier, elle analyse le manque de données actuel concernant les personnes âgées, de même que ses causes et ses effets sur l'exercice par les personnes âgées de tous les droits de l'homme et les perspectives et les risques liés à la révolution des données dans ce domaine.

Dans ses conclusions, elle affirme que les données actuellement disponibles sont largement insuffisantes pour que l'on puisse saisir la réalité de vie des personnes âgées, notamment en ce qui concerne l'exercice de leurs droits humains. Ce manque de données et d'informations probantes sur les personnes âgées est en soi un signe alarmant d'exclusion et il rend pratiquement impossible l'élaboration de politiques et de mesures normatives adaptées. Pour surmonter ces obstacles à la réalisation des droits humains des personnes âgées, il faut un changement conceptuel fondamental dans les méthodes et procédures, qui tienne compte de l'enchevêtrement des réalités numériques et analogiques, appelé « numérisation ».

## ■ ACTUALITES ECCLESIALES

Le Saint-Siège vient de publier 2 documents importants :

L'Encyclique FRATELLI TUTTI sur la fraternité et l'amitié sociale

[www.vatican.va/.../documents/...enciclica-fratelli-tutti.pdf](http://www.vatican.va/.../documents/...enciclica-fratelli-tutti.pdf)

La Lettre SAMARITANUS BONUS sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie [www.vatican.va/.../documents/...samaritanus-bonus\\_fr.html](http://www.vatican.va/.../documents/...samaritanus-bonus_fr.html)

## Recension

**L'Évangile, tout bonnement de Monique Tonglet-Vélu**

Éd. Parole et Silence, 2020

Ce livre de Monique Tonglet-Vélu rapporte neuf conversations qu'elle eut comme visiteuse de malades ou de personnes âgées, souvent isolées, parfois pendant de longues années. Entre ces « chapitres », quelques lignes, de brèves observations notées au passage comme autant d'éclats ou d'étincelles, disent l'admiration remplie d'amour de l'auteure pour celles et ceux qui lui ont donné un nouvel accès à l'Évangile, au prix de grandes peines parfois. Dignité humaine, grâce divine, respect, enfouissement, silence. Ce sont des perles acquises au grand prix de la vie, de la mort, de la solitude, du courage.

Monique Tonglet-Vélu est l'épouse de Jean Tonglet. Tous deux sont des Volontaires d'ATD Quart-Monde.